

portant sur vingt-deux cas de tuberculose soumis à l'ozoneothérapie. Dans deux cas la guérison a été complète (après un an et demi à deux ans de traitement); onze bénéficièrent d'une amélioration notable; les neuf autres succombèrent au progrès de la cachexie.

Le Docteur Birionkoff (2) communique en 1888 plusieurs observations de phtisiques traités par l'ozone et améliorés.

Norris (3) a publié, en 1893, 15 cas de tuberculose traités par l'ozone avec le résultat suivant:

Chez 7 malades on a observé une augmentation du poids, la diminution de l'expectoration, la cessation des sueurs nocturnes, l'atténuation et même dans deux cas la disparition des signes physiques. Deux des malades ont succombé et les cinq autres ont vu leur état s'aggraver.

Le Docteur Collart, de Liège, a rapporté en 1891, cinq observations de phtisiques traités par l'ozone. Il a noté chez ces derniers une amélioration des symptômes généraux et des signes locaux, ainsi que l'augmentation du poids du corps.

Le Docteur Derecq, d'Ormesson, a aussi obtenu des résultats non moins favorables et, en 1886, E. de Renzi rapporte qu'il a soulagé 13 malades phtisiques par l'ozone.

A ces observations il faut ajouter 12 cas de Bontems.

Mentionnons encore les observations du Dr. Foveau de Courmelles; du Docteur Lagrange, de Saint-Raphaël, et du professeur Héraud de Paris.

Signalons également un rapport très documenté présenté par M. Labbé au Congrès international de 1900, où il confirma les résultats qu'il avait obtenus en 1893.

Depuis, bien des savants de tous les pays se sont occupés de la question. Ici, en Amérique, on n'est pas resté en arrière de ce mouvement scientifique, et il y a déjà un bon nombre d'années, que M. le professeur Caillé, de New-York, rapportait au Congrès de Boston une série de cas de tuberculose heureusement traités par l'ozone. Ajoutons que M. le Dr. W. G. Mangold, de New-York, a confirmé ces résultats par ses expériences person-

(2) *Wretch*, 1888, No 26.

(3) *New-York Medical Journal*, 5 Novembre, 1893.